

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 43 (1958)

**Buchbesprechung:** Comptes rendus

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMPTES RENDUS

**Cent cinquante ans d'histoire vaudoise, 1803-1953**, publié par la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie pour le cent cinquantième anniversaire de l'entrée du canton de Vaud dans la Confédération suisse, Bibliothèque historique vaudoise XIV Lausanne 1953, 442 p., 18 ill.

Vingt-quatre collaborateurs de talent et un préfacier officiel ont fait de ce volume commémoratif un ouvrage parfaitement représentatif du genre. Tout l'intérêt est d'y trouver une période complexe décomposée en un éventail d'aspects irréductibles traités par des spécialistes. Il n'en résulte pas seulement un accroissement de la valeur scientifique et dès lors du sérieux, mais une variété fort bienvenue dans un livre volumineux. Témoignent également de ce souci d'aménité à l'endroit du lecteur moyen les 18 planches de l'illustration, qui reproduisent quelques-unes des réalités et des réalisations vaudoises de ces cent cinquante dernières années, aussi différentes, par exemple, que le Montreux en 1830 et la *Femme au panier* de Charles Clément, le tout « gardé » par une carte du pays dessinée en 1815 à l'intention des *Etrennes pour le Canton de Vaud*. Il serait prétentieux de vouloir donner en quelques lignes une vue d'ensemble de ces *Cent cinquante ans d'histoire vaudoise*. Disons simplement que le plan en paraît exhaustif. On en jugera par le fait qu'à côté des études consacrées aux grands problèmes politiques, sociaux, économiques et militaires, figurent des exposés sur les questions culturelles, sur la pensée, la médecine, la presse, les coutumes et traditions populaires; un aperçu sur l'Eglise catholique, dû à la plume du chanoine E.-S. Dupraz, suit équitablement une étude du professeur Henri Meylan sur l'Eglise réformée; on n'a même pas oublié les historiens eux-mêmes.

---

Jean-Marie Theurillat, archiviste-paléographe, **L'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune**, Des origines à la réforme canoniale, 515-830, Extrait de **Vallesia**, Sion 1954, 128 p. 6 pl. Se trouve chez l'auteur, à l'abbaye de Saint-Maurice (Valais).

Si un ouvrage neuf sur les origines de l'abbaye de Saint-Maurice est devenu possible après les savants travaux que Mgr Besson, M. Reymond et M. le chanoine L. Dupont Lachenal consacrèrent à la question, c'est que la découverte d'éléments nouveaux (p. 3), le résultat des fouilles conduites par M. Louis Blondel (p. 29, 87) et, il faut le dire aussi, les exigences

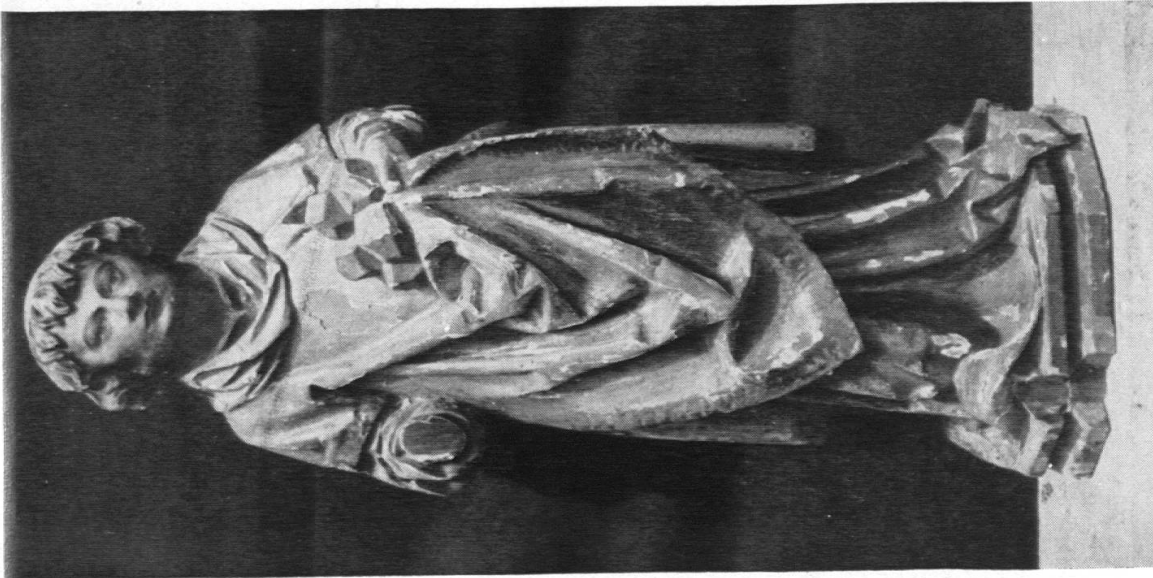
toujours croissantes des méthodes critiques, demandaient qu'un certain nombre de problèmes fussent entièrement repris. Désireux de n'en laisser aucun en suspens, l'auteur, qui songeait d'abord à étendre jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle un travail qui n'est autre que sa thèse de l'École des chartes, a choisi de s'en tenir à la première période de l'histoire de la Royale Abbaye, afin qu'il lui fût vraiment possible de traiter toutes les difficultés qui se présenteraient. Il l'a fait dans une étude sagace des sources, divisées en trois groupes: celles relatives à l'histoire de Saint-Maurice d'Agaune avant Sigismond, celles relatives à la fondation de Sigismond (515) et celles de l'époque mérovingienne et carolingienne. Les conclusions suivent, formulées avec une objectivité, une netteté et une brièveté dignes de tous éloges. Nos lecteurs apprendront que les spécialistes, même lorsqu'ils ne pensent pas devoir se rallier à toutes les solutions proposées par M. le chanoine Theurillat, considèrent son ouvrage comme un apport de valeur à l'histoire de l'abbaye et par là du Valais (H. Büttner, *Revue suisse d'histoire*, V 1955 p. 514; L. Wæber, *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, XLIX 1955 p. 77). Nous ajouterons que les non-spécialistes eux-mêmes le liront avec le plus grand intérêt, l'importance du sujet, la rigueur de la démonstration et l'agrément de l'exposé concourant à faire de cette étude un livre passionnant.

---

**Musée neuchâtelois**, organe de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel, Nouvelle série, XLIII<sup>e</sup> année 1956, **Cahier consacré aux événements de septembre 1856**, n<sup>o</sup> 4-5, pp. 101-280, 10 ill.

L'insurrection royaliste des 2 et 3 septembre 1856 prouva assez douloureusement à la jeune République neuchâteloise qu'avec les meilleures intentions, les idées les plus avancées et le souci constant de leur propagation, on ne parvient pas d'un coup à changer les esprits, et que la tradition est décidément une force avec laquelle il faut compter; le peuple se montra aussi obstinément attaché à l'ancien régime que les familles dépossédées de leurs privilèges par la révolution de 1848. Un calcul des forces en présence révèle que les groupes royaliste et républicain comptaient chacun quatre mille partisans environ, deux à trois mille autres citoyens formant entre eux une masse louvoyante, encline à se ranger du côté du plus fort. C'est dire que les sanglantes journées de septembre 1856 symbolisaient d'une façon particulièrement frappante, encore que sur une aire très réduite, l'affrontement de deux mondes. Cela explique que *l'Affaire de Neuchâtel* ait eu du retentissement sur le plan suisse comme sur le plan européen.

Le président du comité de rédaction du *Musée neuchâtelois* a fort heureusement présenté ce cahier spécial dans son avant-propos: « Pour exposer d'une manière succincte, à la lumière d'apports nouveaux, le déroulement de ces événements mémorables, notre comité a fait appel à deux spécialistes très au courant de la politique au XIX<sup>e</sup> siècle. Louis-Edouard



1



2



Photo P. M. Moullet

3

Planche VIII. — Saint Etienne et saint Jean d'un ancien maître-autel de l'église de Bellegarde; Vierge d'un ancien autel de la même église. Œuvres de Hans Roditzer, 1514-1515.

Roulet nous en montre les aspects neuchâtelois et Edgar Bonjour, les aspects européens. De leur côté, Hugues Jéquier et Alfred Schnegg tirent d'un dossier personnel du juge d'instruction fédéral Duplan-Veillon des renseignements inédits qui, joints aux témoignages provenant de milieux royalistes et mis en œuvre par Maurice Jeanneret, dégagent le côté humain de l'aventureuse équipée et de ses répercussions familiales. Henri Meylan et Fritz von Gunten, d'après des papiers particuliers, nous font voir, le premier l'insurrection depuis Le Locle, le second le sac de l'imprimerie Wolfrath. Enfin Léon Montandon a dressé une bibliographie des principales publications consacrées à ces événements. » On ajoutera qu'une dizaine d'illustrations appuient judicieusement les textes, permettant en particulier de situer de façon précise la lutte qui se déroula dans les parages du château.

Ainsi conçu, ce fascicule se présente comme l'histoire intégrale des événements de septembre 1956 et comme un livre auquel ne manquent qu'une pagination autonome et une couverture personnelle.

---

Louis-Edouard Roulet, **L'établissement de la mairie de La Chaux-de-Fonds en 1656**, Etude et documents publiés sous les auspices du Conseil communal de La Chaux-de-Fonds à l'occasion de la commémoration du troisième centenaire de cet événement en 1956, 301 p., 11 ill.

C'est là un de ces livres que l'on feuillette entièrement d'une main et d'un œil gourmands avant d'en lire une seule ligne, tant la présentation révèle de goût et d'originalité. Mais je m'empresse de dire que le texte méritait ces attentions. Car c'est au gré de brefs chapitres écrits dans une langue à la fois aiguë et nuancée que l'on assiste à la naissance d'une communauté d'agriculteurs au lieu dit *la Chaz de Fonz*, vers 1350, ou peu avant, à son développement dans le cours des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, à son organisation en paroisse survenue en 1550, et à sa lutte pour la conquête de l'autonomie administrative et judiciaire, lutte qui ne devait prendre fin qu'avec l'érection de la mairie, en 1656. La commémoration de ce dernier événement est la raison d'être du présent ouvrage. Mais l'auteur a sublimé son objet en s'employant à tracer, selon que nous le dit le sous-titre, « le visage et les vertus d'une communauté naissante du haut Jura ». Cet éclairage humain, joint à une grande sensibilité d'expression, a permis à M. Louis-Edouard Roulet de transcender la simple rigueur critique pour réaliser une narration très attachante et conférer ainsi à son étude une valeur exemplaire.

---

Joseph Gantner, **Histoire de l'art en Suisse**, tome II, L'époque gothique, Editions Victor Attinger S. A., Neuchâtel, 412 p., 16 pl. hors-texte et 319 ill. dans le texte.

Avec les fascicules 7 et 8 (1957), la traduction française du tome II arrive à sa fin. Par conséquent, c'est le volume entier que nous signalons

à l'attention de nos lecteurs, en rappelant d'abord qu'il forme à l'heure actuelle la seule vue d'ensemble sur le gothique suisse, période particulièrement heureuse de l'histoire de l'art en notre pays. La méthode qui a présidé à l'élaboration de cet important ouvrage est des plus sûres, puisqu'elle repose sur une information très large et ne conclut qu'avec la plus grande prudence. Aussi les éditeurs sont-ils fondés à dire que l'œuvre se recommande autant par la sûreté de sa documentation que par la clarté de l'exposé et l'abondance de l'illustration. Bien entendu, quand le vaste inventaire des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse* touchera à son terme — mais ce n'est pas pour demain —, il deviendra possible de concevoir une histoire de l'art en Suisse encore plus monumentale. Pour l'instant, celle que nous proposent les Editions Attinger constitue pour tout homme cultivé l'instrument indispensable en la matière.

MARCEL STRUB.